

***Au temps de St-Vincent-de-Paul  
... et aujourd'hui***

## NUMÉROS DÉJÀ PARUS ET DISPONIBLES

- |                                   |   |
|-----------------------------------|---|
| 17. La prière.                    | 34. Le zèle.                              |
| 18. La foi.                       | 36. La Mission I.                         |
| 19. Dieu.                         | 38. La formation.                         |
| 21. L'Évangile.                   | 48. La justice.                           |
| 22. La prédication.               | 53. Louise de Marillac III.               |
| 23. Du catéchisme à la catéchèse. | 54. Louise de Marillac IV.                |
| 24. L'enfant.                     | 55. Louise de Marillac V.                 |
| 26. Le travail.                   | 56. Louise de Marillac VI.                |
| 27. L'argent.                     | 57. Le temps.                             |
| 28. La paix.                      | 58. L'humour.                             |
| 29. La simplicité.                | 59. Les premières Filles de la Charité 1. |
| 30. L'humilité.                   | 60. Les premières Filles de la Charité 2. |
| 31. La charité.                   | 61. Des hommes apostoliques 1.            |
| 33. La mortification.             | 62. Des hommes apostoliques 2.            |

Les numéros commandés sont envoyés au prix de

**16 F le cahier plus les frais d'envoi.**

**AVEZ-VOUS PENSÉ A RENOUVELER  
VOTRE ABONNEMENT ?**

**ANIMATION VINCENTIENNE  
16, Grande rue Saint-Michel  
31400 TOULOUSE**

**C. C. P. Animation Vincentienne, Bordeaux 4.463-09 M**

**Trois cahiers annuels : France 50 F - Par avion 60 F**

**L'abonnement se fait à l'année légale (de janvier à décembre).**

**Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier.**

# Editorial

Il y a bien longtemps que Monsieur Vincent n'est plus parmi nous. Trois siècles nous séparent de sa vie prétrie de l'Évangile en actes. Il semble que nous soyons maintenant dans un autre monde. Tout a changé. La République a succédé à la Monarchie. La technique a renvoyé aux oubliettes de l'histoire les brasseurs et manouvriers des siècles passés. L'ordinateur aveugle laisse les bibliothèques à la merci de la poussière. Les machines sans âme ont remplacé l'artisanat de nos grands-pères. Le règne du loisir est venu bousculer l'empire du travail mal payé...

Pourtant, rien n'a changé. Nous sommes toujours dans ce "monde de Brute ou les forts enfoncent les faibles" (Barbey d'Aurevilly). L'argent est plus que jamais la monnaie d'échange et celui qui n'en a pas se retrouve hors-circuit de la vie sociale. Le travail du *petit* ne reçoit toujours pas le respect qu'il devrait. Les budgets des ministères de la Défense ou de la Guerre sont de plus en plus importants... et les Pauvres sont encore et toujours cohorte insupportable, chapelet de cris et de douleurs, horrible procession de désespérance autour des Restaurants du Cœur ou autres Soupes Populaires, au coin des églises désaffectées et trop froides de silence. Encore aujourd'hui, "le cri du pauvre monte jusqu'à Dieu mais il n'arrive pas à l'oreille de l'homme" (Lammenais). En tant que disciples de Saint Vincent, il nous revient d'entendre et de savoir écouter ce cri.

Monsieur Vincent vit toujours. Les trois siècles écoulés ne sont plus *rien* et sa prière devient un *tout* qui nous renvoie au *Tout-Autre* précisément parce qu'il nous envoie vers le *Moins que rien*.

On entend, ici et là, des voix qui s'élèvent dans un sarcasme pour dire que les mots de Vincent sont d'un autre temps. Il nous faut être conscients qu'il n'y aurait pas d'aujourd'hui et encore moins *d'aujourd'hui de Dieu* sans les mots d'hier. Ne faisons pas des mots de la prière de Vincent un musée dans lequel ses Fondations s'égareraient dans les dédales des souvenirs d'un passé révolu. Si nous voulons être présents à notre temps et à ses cris, nous avons à faire l'apprentissage du temps et

des cris de notre Fondateur. Ses mots, tout en étant différents, sont les mêmes que les nôtres. Qui sommes-nous pour mettre au rayon du passé ce qui est en quelque sorte notre avenir?

Si nous nous servons de la prière de Vincent uniquement comme “outil” de travail pour notre petite recherche personnelle, par définition dérisoire, nous nous égarons sur un chemin qui n’est pas le nôtre. Mal nous en prend. Nous détournons ce *trésor spirituel* aux dépens de tous les *galériens* et autres “*captifs*” d’aujourd’hui qui attendent de nous autre chose qu’un *savoir*.

N’ayons pas peur de reprendre à notre compte les mots priés de Vincent de Paul. Ils sont les mots d’un homme d’évangile qui a su voir, non seulement la misère du peuple de son temps, mais aussi a posé, à la suite du Christ qui libère, des actes que l’on qualifierait peut-être aujourd’hui de *révolutionnaires*. Ces mots priés sont les mots d’un homme qui a posé son regard d’amour sur les blessés de la vie et en qui il voyait ses “*Seigneurs et Maîtres*”.

Vincent n’a pas gardé sa prière pour lui. Il a donné ses mots agissants à celles et ceux qui, à sa suite, ont été *appelés par Dieu*, pour arpenter les sentiers de la pauvreté indigne et remettre l’homme debout. Nous faisons partie de ces envoyés-là.

Vincent de Paul a prié le *Tout-Autre* pour qu’il soit la Lumière du *Moins que rien*. Il nous invite à continuer sa prière et à en vivre. C’est lorsque nous “*vivons de Jésus-Christ*” et que nous aurons fait nôtres ses mots, que nous pourrons mettre en toute humilité et sans rien renier, nos pauvres mots insuffisants sur sa prière. Nous demanderons alors à notre tour cette Lumière de Dieu pour les *Exclus* que nous aurons rejoints au nom de l’Evangile. Simplement.

En 1977, est paru le numéro 17 sur “**La prière**” toujours disponible. Il ouvrait la voie à une redécouverte de la prière de Saint Vincent et à son actualisation. Ce numéro 63 se veut dans son prolongement car la prière est toujours et plus que jamais le pilier de notre vie évangélique et le ciment de notre amour pour les Pauvres.

# Vincent de Paul, prière vivante

Saint Vincent de Paul est un *homme de prière* et un *homme d'action*. Il a fait de la vie que Dieu lui a donnée une prière d'offrande agissante au nom de l'Évangile qui guérit et remet debout. Il nous laisse en mémoire de cela son trésor spirituel. Nous ne pouvons pas manifester en Église notre *esprit vincentien* en occultant ce qui fait notre charisme propre. Par grâce, nous avons maintes et maintes façons de redécouvrir cette richesse infinie laissée par notre Fondateur.

En bon Gascon qu'il était, le chemin que nous allons prendre lui aurait certainement plu. C'est un chemin bordé d'étapes que l'on pourrait nommer *auberges*, ou *bergeries* où chacun peut à loisir se restaurer ou se ressourcer : *le chemin de l'oraison...* Nous découvrirons, à travers ce chemin de pérégrination, qu'au bout de toute route spirituelle sur laquelle l'Esprit de Dieu nous conduit, il y a le regard de l'autre, du pauvre ou du blessé, en attente d'un bon samaritain, il y a le regard de l'Autre.

Ensemble, avec Vincent de Paul, parcourons ces étapes et restaurons-nous de sa prière.

## 1. L'ÉTAPE DE LA DISPONIBILITÉ A DIEU

Il n'est pas facile de faire oraison. Saint Vincent a dû longuement méditer sur le *trou noir* de Sainte Thérèse d'Avila. Il faut demander à Dieu ce don de l'oraison ; il n'est pas inné et pourtant l'oraison est essentielle à toute vie spirituelle. "*Mon Sauveur Jésus-Christ, je vous supplie de départir abondamment à la Compagnie le don d'oraison, afin que, par*

*votre connaissance, elle puisse acquérir votre amour. Donnez-le lui, mon Dieu, vous qui avez été, toute votre vie, homme d'oraison, qui l'avez faite dès votre bas âge, avez toujours continué et qui enfin vous êtes préparé par l'oraison à affronter la mort. Donnez-le nous ce don sacré, afin, que par lui, nous puissions nous défendre des tentations et être fidèles au service que vous attendez de nous.*" [IX, 428].

Ce don va de pair avec une réelle volonté de chacun, ainsi est-il bon au début de la rencontre "*que nous commencions... à rejeter tout ce qui ne va pas à votre honneur et à notre mépris, tout ce qui sent la vanité, l'ostentation et la propre estime*" [XII, 211]. Cela se fait en se décentrant de soi pour se centrer sur l'unique Seigneur. Lui qui, de riche qu'il était, a voulu se faire l'un de nous en prenant l'habit de notre misère, il nous apprend l'humilité; ainsi, Saint Vincent peut-il demander "*Vous avez été si humble que vous avez voulu passer pour un pécheur et être attaché à une croix. Vous n'avez pas voulu seulement être humble pendant votre vie, mais après votre mort, afin que vos enfants vous suivissent. C'est donc à vous, mon Sauveur, que nous demandons la grâce de travailler à l'acquisition de cette vertu, selon ce que vous désirez de nous.*" [IX, 681].

Les attrait extérieurs sont parfois légion face à l'oraison. Saint Vincent préconise, en homme sage et avisé, de nous intéresser à l'oraison dès le réveil et de "*se dire : "Comment ferai-je pour faire que Dieu règne souverainement en mon cœur? Comment ferai-je aussi pour étendre par tout le monde la connaissance et l'amour de Jésus-Christ? Mon bon Jésus, enseignez-moi à le faire et faites que je le fasse!"* Quand l'horloge sonnera, renouvelons cette prière et la résolution d'y travailler." [XII, 148]. Filles de la Charité et Confrères de la Mission devaient, selon Vincent, avoir la même disposition à l'oraison quels que soient leurs moyens intellectuels; ainsi prie-t-il : "*Ah! Seigneur, qui avez fait de pauvres gens, vos Apôtres, voyez nos pauvres Sœurs... Seigneur, enseignez-les, mais enseignez-nous à prier.*" [X, 577] et demande-t-il encore : "*Ah! Seigneur, tirez-nous après vous, faites-nous la grâce d'entrer en la pratique de votre exemple et de notre règle, qui nous porte à chercher le royaume de Dieu et sa justice, et à nous abandonner à lui pour tout le reste; faites que votre Père règne en nous et régnez-y vous-même en nous faisant régner en vous par la foi, par l'espérance et par l'amour, par l'humilité, par l'obéissance et par l'union avec votre divine Majesté.*" [XII, 147].

S'étant ainsi rendu disponible à Dieu, Saint Vincent peut nous conduire à la deuxième étape.

## 2. L'ETAPE DU SILENCE INTÉRIEUR DANS L'ESPRIT

Nous connaissons l'attraction qu'éprouve Vincent pour le silence. Le silence empêche la communauté de vivre dans la distraction, il est considéré comme une vertu par laquelle *“Dieu est glorifié”* [X, 57], et un moyen pour ne pas perdre son temps (*cf. ibid.*). Dans l'oraison, le silence est indispensable. Il est le moment où Dieu émonde le cœur des priants et leur donne son Esprit. *“Plaise à la bonté de Dieu, mes très chères filles, vous départir abondamment son esprit, qui n'est qu'amour, douceur, suavité et charité.”* [IX, 279].

Ainsi, le silence des hommes favorise le silence de Dieu qui fait reconnaître à Vincent, lors d'une répétition d'oraison, que *“Notre Seigneur Jésus-Christ est le vrai modèle et ce grand tableau invisible sur lequel nous devons former toutes nos actions.”* [XII, 212]. Le silence intérieur a favorisé à Vincent les mots nécessaires à la préparation de l'écoute de la parole de Dieu : *“Roi de nos cœurs et de nos âmes, nous voici humblement prosternés à vos pieds, tout dédiés à votre obéissance et à votre amour; nous nous consacrons de nouveau et entièrement et pour toujours à la gloire de Votre Majesté.”* [XII, 134], et c'est ainsi que tous seront *“conduits selon les conduites de votre Fils et de vos sujets.”* (*ibid.*).

## 3. L'ÉTAPE DE L'ÉCOUTE DE LA PAROLE DU FILS

*“Ô Sauveur, Seigneur mon Dieu, qui avez apporté du ciel en terre cette doctrine et l'avez recommandée aux hommes et enseignée à vos apôtres, à qui, entre les conseils que vous leur avez donnés, vous avez dit que cette doctrine est comme le bâtiment du christianisme et que tout ce qui n'est pas cela est fondé sur le sable, remplissez-nous de cet esprit... Disposez nos cœurs à recevoir cet esprit.”* [XII, 310]. “L'essence du christianisme” est bien dans cette Parole que le Fils est venu accomplir en la donnant. Vincent fait de son écoute le cœur de toute vie chrétienne

et, de la pratique qui en découle, le sang qui l'alimente. Il lie ainsi le destin des Prêtres de la Mission au commandement de la loi de Charité : *“ Ô Sauveur, qui êtes venu porter cette loi, d'aimer son prochain comme soi-même, qui l'avez pratiquée si parfaitement envers les hommes, non seulement en leur manière, mais d'une façon incomparable, soyez, Seigneur, votre remerciement de nous appeler à cet état de vie, d'être continuellement aimant le prochain, oui, d'état et de profession appliqués à cet amour, employés à l'exercice actuel d'icelui, ou en disposition de l'être, même de quitter toute autre occupation pour vaquer aux actions charitables. ”* [XII, 275].

Vincent n'est pas avare de ces supplications adressées à Dieu. Ce n'est plus la méditation de la Parole qu'il semble ainsi demander à l'Esprit, mais bien une véritable manducation de cette Parole. Elle est nourrissante pour tous et *“ voici une Compagnie qui ne respire qu'après la grâce d'observer vos maximes, de se mouler sur vos conduites et de s'avancer dans les voies de la perfection que vous lui avez prescrites; c'est tout son désir et tout ce qu'elle demande. ”* [XII, 181].

Dieu est celui qui peut tout. Vincent le sait, le sent, et le vit. Pour lui, il n'est pas vain, une fois sa Parole entendue, de demander la grâce particulière d'accomplir son dessein car la Parole seule ne porte pas de fruit. Prions avec lui : *“ Ô mon Dieu, nous nous donnons à vous pour l'accomplissement du dessein que vous avez sur nous; nous nous reconnaissons indignes de cette grâce; mais nous vous la demandons par l'amour de votre Fils... Donnez-nous-la, mon Dieu, pour votre gloire, et bénissez-nous. ”* [IX, 127].

#### 4. L'ÉTAPE DE LA MÉDITATION DE LA PAROLE

Que la volonté de Dieu se fasse en chaque homme et en particulier en chaque Fille de la Charité ou Prêtre et Frère de la Mission, c'est bien là le vœu le plus cher de Vincent. Imiter le Christ est la mise en œuvre de la volonté divine. Vincent n'a de cesse d'implorer son Sauveur à cette fin : *“ Ô Sauveur de nos âmes, qui avez écouté ce qui a été dit et avez été vous-même si obéissant que de préférer la mort à la désobéissance, plaise à votre divine bonté, par l'obéissance dont vous avez donné l'exemple sur terre nous donner celle dont nous avons besoin pour ne rien faire contre la gloire de Dieu ! ”* [IX, 656].

# *Des prières de Saint Vincent*

Pouvoir prier avec les mots de Saint Vincent, seul, en communauté, à l'oraison, en fin de réflexion apostolique ou de partage communautaire, à l'occasion d'événements ordinaires ou extraordinaires est un désir bon et bienfaisant, surtout si cette prière peut nous aider à mieux vivre notre ministère de compassion et de miséricorde.

## 1. PRIÈRES D'ACTION DE GRÂCES

### “Soyez béni mon Dieu”

“Soyez béni mon Dieu, des grâces que vous faites aux membres de cette petite compagnie. Continuez-les mon Dieu, s'il vous plaît, et ne permettez pas qu'elles en abusent et s'en glorifient mais plutôt faites-leur la grâce de s'humilier à mesure que vous les élevez, admirant votre puissance de faire tant de merveilles en de si bas sujets.” [Aux Filles de la Charité “sur l'esprit de la Compagnie”, 2 février 1653 - IX, 590].

“Béni soyez-vous, Seigneur, des bonnes choses qu'on vient de dire, et que vous avez inspirées à ceux qui ont parlé! Mais, mon Sauveur, tout cela ne servira de rien, si vous n'y mettez la main; il faut que ce soit votre grâce qui opère tout ce qu'on a dit, et qui nous donne cet esprit sans lequel nous ne pouvons rien. Que savons-nous faire, nous qui sommes de pauvres misérables! Ô Seigneur, donnez-nous cet esprit de votre sacerdoce qu'avaient les apôtres et les premiers prêtres qui les ont suivis; donnez-nous le véritable esprit de ce sacré caractère que vous avez mis en de pauvres pêcheurs, en des artisans, en de pauvres gens de ce temps-là, auxquels, par votre grâce, vous avez communiqué ce grand et divin esprit; car, Seigneur, nous ne sommes aussi que de chétives gens, de pauvres laboureurs et paysans; et quelle proportion y a-t-il de nous, misérables, à un emploi si saint, si éminent et si céleste!” [Septembre 1655 - XI, 308].

## 2. LA PERSONNE DE JÉSUS

### **“ Que ne devons-nous pas faire pour vous imiter ”**

“ Ô mon Sauveur Jésus-Christ, qui vous êtes sanctifié afin que les hommes fussent aussi sanctifiés, qui avez fui les royaumes de la terre, leurs richesses et leur gloire et n’avez eu à cœur que le règne de votre Père dans les âmes... si vous avez vécu comme cela avec un autre vous-même, étant Dieu par relation à votre Père, que ne devons-nous pas faire pour vous imiter, vous qui nous avez tirés de la poussière et appelés pour observer vos conseils et aspirer à la perfection ! Ah ! Seigneur, tirez-nous après vous, faites-nous la grâce d’entrer en la pratique de votre exemple et de notre règle, qui nous porte à chercher de votre exemple et de notre règle, qui nous porte à chercher le royaume de Dieu et sa justice, et à nous abandonner à lui pour tout le reste.” [Conférence sur la recherche du Royaume de Dieu - XII, 147].

### **“ Soyez le lien de leur cœur ”**

“ Ô Dieu mon Seigneur, soyez, s’il vous plaît, le lien de leur cœur ; faites les effets de tant de saintes affections que vous leur faites concevoir et donnez croissance aux fruits de leurs travaux pour le salut des âmes ; arrosez de vos bénédictions éternelles cet établissement, comme un nouvel arbre planté de votre main ; fortifiez ces pauvres missionnaires dans leurs fatigues ; enfin, mon Dieu, soyez vous-même leur récompense, et par leurs prières étendez sur moi votre immense miséricorde.” [A propos des missionnaires de Gènes dans une lettre à Etienne Blatiron, le 27 septembre 1647 - III, 239-240].

### **“ Recevoir les peines de votre main ”**

“ Seigneur, quand je vous demande la grâce de souffrir les peines que votre bonté m’enverra, je me propose à même temps de les recevoir de votre main. Seigneur, puisqu’en ce monde on ne peut pas être sans peine, je me propose de recevoir pour votre amour toutes celles qui

m'arriveront aussi bien que de me défaire de l'esprit de paresse, de bien faire les choses ordonnées et de me tenir ferme au bien commencé, parce que cela vous sera agréable." [Entretien sur les souffrances physiques et morales, 23 juillet 1656 - X, 196].

### **“ Ô source de l'amour humilié ”**

“ Ô Sauveur ! ô source de l'amour humilié jusqu'à nous et jusqu'à un supplice infâme, qui en cela a plus aimé le prochain que vous-même ? Vous êtes venu vous exposer à toutes nos misères, prendre la forme de pécheur, mener une vie souffrante et souffrir une mort honteuse pour nous ; y a-t-il un amour pareil ? Mais qui pourrait aimer d'une manière tant suréminente ?... Si nous avons un peu de cet amour, demeurerions-nous les bras croisés ? Ceux que nous pourrions assister, les laisserions-nous périr ? Oh ! non, la charité ne peut demeurer oisive ; elle nous applique au salut et à la consolation des autres. ” [Texte célèbre sur la Charité du 30 mai 1659 - XII, 264-265].

### **“ Être en un état d'amour ”**

“ Ô Sauveur, qui êtes venu porter cette loi, d'aimer son prochain comme soi-même, qui l'avez pratiquée si parfaitement envers les hommes, non seulement en leur manière, mais d'une façon incomparable, soyez, Seigneur, votre remerciement de nous appeler à cet état de vie, d'être continuellement aimant le prochain, oui, d'état et de profession appliqués à cet amour, employés à l'exercice actuel d'icelui, ou en disposition de l'être, même de quitter toute autre occupation pour vaquer aux actions charitables. On dit des religieux qu'ils sont dans un état de perfection ; nous ne sommes pas religieux, mais nous pouvons dire que nous sommes dans un état de charité, parce que constamment nous sommes employés à la pratique réelle de l'amour ou en disposition de l'être. Ô Sauveur, que je suis heureux d'être dans un état d'amour pour le prochain, dans un état qui de soi vous parle, vous prie et vous présente incessamment ce que fais en sa faveur ! Faites-moi la grâce de connaître mon bonheur et de bien aimer cet état bienheureux, que je contribue à ce que cette vertu paraisse en la Compagnie et présentement et demain et toujours. *Amen.* ” [Conférence sur la charité, 30 mai 1659 - XII, 275].

### 3. PRIÈRES EN PENSANT AUX PAUVRES

#### “ Nos seigneurs les pauvres ”

• “ Ô mon Dieu, nous nous donnons tout à vous. Faites-nous la grâce de vivre et de mourir dans une parfaite observance d’une vraie pauvreté. Je la vous demande pour toutes nos sœurs présentes et éloignées. Ne le voulez-vous pas, mes filles ? Faites-nous aussi pareillement la grâce de vivre et de mourir chastement... et celle de vivre dans une parfaite observance de l’obéissance. Nous nous donnons aussi à vous, mon Dieu, pour honorer et servir, toute notre vie, nos seigneurs les pauvres, et vous demandons cette grâce par votre saint amour. ” [IX, 26].

• “ Mon Dieu, vous avez donné cette grâce à nos sœurs de toucher les cœurs lorsqu’elles parlaient à leurs sœurs et aux malades, donnez-nous-la aussi. Vous les avez tant aimées que vous faisiez la grâce à ceux qu’elles assistaient d’estimer ce qu’elles leur disaient et d’en profiter. Seigneur, donnez-nous cette grâce de toucher les cœurs et de les porter à vous aimer. ” [X, 336].

• “ Ah ! Seigneur, je m’en vais servir les pauvres ; je vous prie de me faire la grâce de le faire dans l’esprit que vous voulez que je le fasse et comme vous l’avez fait. ” [X, 629].

#### “ Grandes sont les misères humaines ”

“ Bénissons Dieu, Messieurs et mes frères, et le remercions de ce qu’il nous applique au soin de ces pauvres gens, privés de sens et de conduite ; car, en les servant, nous voyons et touchons combien sont grandes et diverses les misères humaines ; et par cette connaissance nous serons plus proches à travailler utilement vers le prochain, nous nous acquitterons de nos fonctions avec d’autant plus de fidélité que nous sauront mieux par notre expérience ce que c’est que souffrir. Cependant, je prie ceux qui sont employés auprès de ces pensionnaires d’en avoir grand soin, et la Compagnie de les recommander souvent à Dieu et de faire estime de cette occasion d’exercer la charité et la patience vers ces pauvres gens. ” [XI, 24].

Qu'au travers de la méditation de sa Parole, le Seigneur "*Nous rende capable de faire sa sainte volonté.*" [IX, 657]. Nous avons l'exemple du Fils qui a fait la volonté du Père en étant étroitement uni à Lui, comme le rappelle Vincent d'une manière poétique : "*Ça a été votre plaisir, Sauveur du monde, votre ambroisie et votre nectar de faire la volonté de votre Père.*" [XII, 164] et de poursuivre aussitôt comme pour lier le Christ à ses disciples : "*Nous sommes vos enfants, qui nous jetons entre vos bras pour imiter vos pratiques ; faites-nous cette grâce.*" [Ibid.].

Arrivé à ce stade du chemin, remarquons que méditation de la parole et mise en actes de celle-ci sont maintenant indissociables. Pour Vincent, la Foi repose donc sur ces deux piliers.

## 5. L'ÉTAPE DE L'AGIR ÉVANGÉLIQUE

C'est une étape en forme de port d'attache. Tout est ancré dans cette mise en actes de la Parole du Christ. Le charisme vincentien n'est pas autre chose. Le Christ a été envoyé comme Parole et Acte auprès des pauvres et des opprimés [Cf. Luc, 4, 16 s.]. Il réalise ainsi l'Écriture des prophètes. Il est l'Écriture en Acte. C'est Lui que nous "continuons" modestement si nous le lui demandons : "*Ô Sauveur de mon âme ! faites-nous la grâce de ne vouloir et posséder que vous.*" [XII, 411]. Invoquons-le encore : "*Ô Divin Sauveur, ... nous vous supplions humblement que vous nous fassiez tous entrer dans votre esprit de simplicité et que vous donniez, par votre grâce, cette sainte méthode, afin que, par ce moyen, nous puissions utilement annoncer votre sainte parole et la porter par tout le monde, comme vos disciples, à qui vous l'avez donnée. Ô Sauveur, doux Sauveur, répandez sur nous cet esprit de méthode.*" [XI, 283].

Dieu nous a choisis, à la suite de Monsieur Vincent, pour porter aux Pauvres la Bonne Nouvelle. "*Mais de qui vous servez-vous, ô Sauveur de nos âmes, pour la conversion des peuples et pour continuer votre mission ! Pauvres gens que nous sommes ! quel sujet de confusion pour nous !*" [XII, 377]. Malgré ce que nous sommes, Vincent nous fait comprendre que cet appel vient vraiment de Dieu et qu'il faut nous en souvenir : "*Vous nous avez destinés à cet emploi dans vos idées éternelles, faites que nous nous en acquittions par votre sainte grâce.*" [XII, 376].

Ainsi pour être avec Dieu, il faut être de Dieu, donné à Lui : "*mes chères sœurs, donnez-vous bien à Dieu pour bien faire ce que vous allez faire. Demandez-lui l'esprit de son Fils, afin que vous puissiez faire vos*

*actions ainsi qu'il a fait les siennes ; car, mes sœurs, vous avez le bonheur d'imiter la vie que le Fils de Dieu a menée sur la terre avec ses apôtres.* ” [IX, 534] et encore de demander : “*Que le Saint-Esprit verse dans vos cœurs les lumières dont vous avez besoin... (afin de servir) les pauvres avec esprit d'humilité, d'obéissance, de souffrance et de charité, et que vous soyez bénies.* ” [IX, 93].

Les pauvres sont les membres souffrants de Jésus-Christ, ils sont le Christ souffrant “continué”. Sans nous lasser, nous devons apprendre à les servir, à Le servir. Vincent était bien conscient que l'agir évangélique s'apprend chaque jour tant les pauvres sont différents et uniques. Reprenons alors à notre compte cette supplication profonde : “*Or sus, mes filles, je supplie Dieu, source de charité, de vous faire la grâce d'apprendre le moyen de servir les pauvres malades corporellement et spirituellement en son esprit et à l'imitation parfaite de l'esprit de son Fils, et de vous bénir.* ” [IX, 60]. La mise en acte de la Parole de Dieu est toujours un ouvrage à poursuivre comme un tapis que l'on ne cesserait jamais de tisser. Nous sommes sur un chemin qui nous mène à Dieu, mais dont on ne voit pas la fin. Sur cette route, nous voyons, par contre, des hommes et des femmes affamés d'un regard d'amour et de charité et qui attendent beaucoup de nous car Dieu nous a donné beaucoup. Ne cessons jamais d'invoquer alors l'Esprit qui donne la Force de Dieu, celle qui soulève les montagnes, “*pour nous rendre dignes ouvriers de son Evangile.* ” [XII, 128].

Lorsque nous arriverons au terme du chemin de notre vie, nous regarderons, peut-être, ce chemin parsemé d'*auberges* et de *bergeries*. Nous analyserons l'histoire de notre amour pour Dieu à travers ce que nous avons apporté et reçu des hommes et particulièrement des plus pauvres. Nous nous dirons que nous n'avons rien fait, ou plutôt que nous avons fait que notre devoir de serviteur quelconque. Devant les sourires des hommes qui, peut-être, par la grâce de Dieu agissant en nous, se seront remis à espérer debout, nous oserons dire que “*l'amour est inventif jusqu'à l'infini.* ” [XI, 146]. Nous aurons, malgré nos faiblesses, l'humilité de reconnaître que Dieu nous a permis de nous “*revêtir de l'esprit de Jésus-Christ... de l'Esprit de l'Evangile.* ” [XII, 107], simplement. Mais nous ne cesserons jamais de nous dire, de dire à ceux qui viendront après nous pour le même service évangélique “*Ressouvenez-vous, Monsieur, que nous vivons en Jésus-Christ par la mort de Jésus-Christ, et que nous devons mourir en Jésus-Christ par la vie de Jésus-Christ, et que notre vie doit être cachée en Jésus-Christ et pleine de Jésus-Christ, et que, pour mourir comme Jésus-Christ, il faut vivre comme Jésus-Christ.* ” [I, 295].

# La prière à l'école de l'Évangile

“La Règle c'est Jésus-Christ” contemplé et écouté, afin de lui ressembler dans sa vie terrestre. Saint Vincent développe cette réalité, au sujet de la prière de ses disciples non pas dans la perspective des formes de prières, mais dans l'essentiel même de la vocation “**Tout donné à Dieu pour le service des pauvres**” ; cela permet de situer, en vérité, ce qu'est la prière et son importance dans la vie et l'action.

Comme les disciples de Jésus, nous savons que le Christ passait de longs moments en prière pour retrouver son Père, l'adorer et apprendre près de lui sa volonté à vivre pour le salut du monde. Comme les disciples qui voyaient prier Jésus avant tous les moments importants de sa vie, nous avons envie que le Seigneur nous apprenne à prier, comme Jean-Baptiste avait appris à prier à ses disciples [Luc, 2, 1] et Jésus nous donne le “Notre Père” comme la vraie formule de la prière chrétienne, de la prière de fils de Dieu, de la prière missionnaire et apostolique. Mais l'Évangile va plus loin ; il nous indique comment on entre en prière dans le silence et le secret ; il nous donne aussi les qualités de la vraie prière à travers des paraboles : la confiance filiale, l'humilité, la volonté de s'ouvrir aux autres et même l'obstination.

## L'ami sans-gêne [Luc, 11, 5-9]

Cette parabole n'est qu'une histoire d'amis, de trois amis : un homme a deux amis et l'un d'eux vient le déranger. La prière, c'est toujours l'histoire d'un homme dérangé, tracassé par un autre, obligé d'aller déranger un autre ami.

Dans cette parabole, tout commence par un voyageur, un étranger qui vient déranger un ami. Et ce personnage est essentiel dans notre réflexion sur la prière. Quand on parle de prière, habituellement, c'est l'histoire seulement de deux personnages : Dieu et moi. Alors, la prière

devient un dialogue clos, des épanchements secrets où personne n'a de place. La prière devient ce jardin mystérieux et fermé de mes relations avec Dieu. Nous oublions tout simplement celui qui doit être présent à toute prière chrétienne et qui se nomme Jésus-Christ. Certes, toutes nos prières font une certaine référence à Jésus, ne serait-ce que dans la finale de nos oraisons. Mais quel rôle joue-t-il réellement, dans notre prière? N'est-il pas seulement une formule que nous plaquons sur notre prière?

Le résultat de notre prière, c'est que le plus souvent nous faisons une prière religieuse au lieu de faire une prière enracinée dans la vie et la prière du Christ; nous risquons de bafouer le Christ, demandant la sécurité alors que Lui a toujours vécu à l'heure du Père, demandant richesse et gloire à celui qui n'avait pas une pierre pour reposer sa tête.

Dans la parabole, le Christ fait surgir un troisième personnage : ceux qui ont besoin de nous, ceux qui frappent à notre porte. Ce sont ceux dont nous sommes chargés, ceux à qui nous sommes consacrés et aussi tous ceux qui croisent notre chemin chancelant de fatigue. La vraie prière apostolique commence toujours par un personnage qui vient nous déranger, par quelqu'un dont la présence, la faim, la peine troublent notre quiétude et notre certitude d'être à notre devoir en respectant des temps de prière. N'est-ce pas là un des traits de la conversion de Monsieur Vincent à Folleville comme à Chatillon? Le pauvre paysan qui demande à se confesser comme la famille écartée parce que malade, voilà l'ami importun auquel il faut prêter attention et donner son cœur dans la prière. **Le premier acte de la prière est non pas de déranger Dieu d'abord mais d'accepter d'être dérangé par nos frères et leurs appels, non pas de parler avec Dieu mais d'écouter nos frères.**

Ainsi, la prière apostolique nous replace au milieu des hommes au cœur du monde et elle ne peut venir que de notre amitié pour eux. Notre prière ne doit jamais être un alibi mais d'abord un engagement pour les hommes : serait-ce normal de demander à Dieu du pain pour nos frères si nous gardons jalousement pour nous celui que nous avons? Est-ce chrétien de prier pour un malade et nous dispenser d'aller vers lui? Ici encore il nous faut revenir à Monsieur Vincent qui nous demande d'aller vers les autres pour leur porter le pain de l'Évangile et le pot pour se nourrir.

Souvent, même en nous donnant aux autres, nous sommes tellement pauvres que nous ne pouvons vraiment rien faire pour eux : nous sommes aussi pauvres qu'eux, aussi démunis que celui qui nous interpelle et nos mains sont vides. Alors, il nous faut agir en pauvres, c'est pour

cela que, parlant de la vraie religion, Monsieur Vincent dit qu'elle est chez les pauvres. Il ne nous reste que le recours à l'Ami des pauvres, au Père des pauvres, le Seigneur, pour lui demander ce que nous n'avons pas afin de le donner aux autres. C'est cela le second acte de la vraie prière : l'intercession pour nos frères. **Prions-nous suffisamment pour ces pauvres devant qui nous sommes pauvres, avec qui nous sommes pauvres et engagés dans la même histoire ?**

Relisons de temps à autre la très belle prière de Moïse à Dieu, après la sortie d'Égypte : c'est la prière d'un homme qui ose dialoguer avec Dieu pour le peuple dont il a la charge, un peuple de non-croyants qu'il appelle " ton peuple " [Deut, 32].

### **Le juge insensible [Luc, 18, 1-8]**

Ici encore, Jésus met en scène des personnages réels : un juge et une veuve, sans oublier le troisième personnage : l'adversaire de la femme.

En face du juge, homme fort et invincible, une femme, une veuve qui, dans la tradition de l'époque est l'image inverse ; c'est la faiblesse même parce qu'elle est seule, sans mari pour la défendre.

Elle est d'avance vaincue dans sa lutte, car rien ni personne ne peut l'aider. Et pourtant ce que Jésus nous montre ici, c'est la victoire du vaincu, du petit, du pauvre. La victoire de cette pauvre veuve était obligatoire, si nous savons lire l'écriture. Pourquoi ? tout simplement parce que **le faible a une arme, la plus redoutable de toutes les armes, la patience, l'obstination, l'espérance.**

Cette scène que Jésus raconte à ses auditeurs a dû éveiller en eux l'histoire de David et Goliath, où ce n'est pas l'homme armé de son armure qui triomphe, mais le jeune David qui met hors combat un puissant, un homme de métier.

Au-delà de cette parabole, Jésus veut nous enseigner que même dans notre monde insensible aux misères de l'homme, le faible peut vaincre le plus fort.

**Pourquoi ne retiendrions-nous pas de cette parabole, dans notre vie personnelle, dans notre action apostolique comme dans l'histoire de la Compagnie, que le plus faible, quand il se sait faible, qu'il s'obstine dans l'espérance et la patience, devient le plus fort.**

## Quelques questions pour nos échanges.

### 1. Prière centrée sur le Christ.

*... Sanctifiés par le Christ et envoyés au monde, nous nous efforcerons de rechercher dans la prière, les signes de la volonté de Dieu et d'imiter la disponibilité du Christ en appréciant toute chose selon son jugement.*

[Constitutions C.M., n° 40, § 2].

Notre prière est-elle à l'imitation de Jésus-Christ Adorateur du Père? Nous façonne-t-elle assez dans l'esprit filial, l'humilité, la confiance en la Providence et l'amour du Père?

### 2. Prière porteuse des pauvres.

*... La prière que Saint Vincent met en pratique et enseigne, porte les besoins et les angoisses des pauvres. Ceux-ci ont tous les droits; ils peuvent même, au nom de leur priorité, interrompre l'acte matériel de la prière, bousculer les règlements, peupler la prière.*

La vie des pauvres nourrit-elle notre prière? Notre prière débouche-t-elle sur l'action? Comment?

### 3. Prière partagée.

*... Tout naturellement Saint Vincent propose à ses disciples de prier ensemble. Pas simplement d'être ensemble pour prier.*

Qu'est-ce que pour nous, la prière en Communauté? Comment peut-elle devenir prière partagée?

# Bibliographie

## QUELQUES OUVRAGES SUR LE THÈME

A. Dodin "En prière avec Monsieur Vincent", D.D.B., 1982.

M. Carvalho-Azevedo, "Prière dans la vie", Centurion, 1989.

H. Hubaut, "Prier les paraboles", D.D.B., 1988.

Fiches vincentiennes, n° 17, "La prière", 1977.

Congrégation pour les instituts religieux, "La vie fraternelle en communauté", n° 12 à 20, 1994.

Constitutions et statuts C.M., n° 40-50, 1984.

Constitutions F.D.L.C., 2, 12-16, 1983.

La revue, "Prier".

**“ Seigneur,  
vous demandez  
à chacun sa bonne volonté  
pour cooperer  
avec vos graces.  
Nous voilà  
tous prosternés à vos pieds. ”**

**[IX, 681].**